



Le Saint-Siège

DISCOURS DU SAINT-PÈRE JEAN-PAUL II À UN GROUPE DE PÈLERINS DU SÉNÉGAL

*Palais pontifical de Castelgandolfo
Mardi 5 septembre 1995*

Chers Frères et Sœurs,

Ma joie est grande de vous recevoir en cette résidence de Castelgandolfo au cours du pèlerinage qui vous mène dans trois cités particulièrement chères à la mémoire chrétienne, Jérusalem, Rome et Lourdes. Vous venez du Sénégal, une terre où j'ai séjourné voici trois ans et qui m'a laissé un souvenir très vif. Je salue avec plaisir la présence de Monseigneur Adrien Théodore Sarr, Evêque de Kaolack, que j'avais été heureux de rencontrer au cours de ce voyage. Avec vous, c'est un peu comme si le soleil de l'Afrique venait briller sur le sol de l'Italie.

Vous le savez, je suis à la veille de partir pour votre continent et c'est pour moi un motif de joie et d'action de grâces. La récente Assemblée pour l'Afrique du Synode des Evêques a rappelé combien l'Evangile s'était implanté dans ses différentes régions et aussi l'ampleur de ce qui reste à faire. Avenir à la mesure du passé, présent riche de promesses, nous demandons chaque jour à Dieu de faire grandir ce qu'il a lui-même semé. Un peu de levain suffit à faire lever toute la pâte. Vous êtes, chers amis, le levain du Seigneur, le levain de l'Eglise si vous acceptez de vous laisser saisir par le Christ pour devenir vous-mêmes les missionnaires africains de l'Afrique.

Missionnaires, comment le seriez-vous sans être enracinés dans le terreau où l'Evangile commença à se déployer? Vous voici à Rome, car vous avez voulu faire pèlerinage là même où le premier des Apôtres, saint Pierre, rendit le témoignage de la foi et donna son sang pour celui à qui il avait dit: «Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant»^[1]. C'est Rome qui vous offre aujourd'hui cette «teranga», cette hospitalité dont j'ai été moi-même bénéficiaire. Elle est heureuse de le faire, car elle correspond ainsi à sa vocation profonde de mère des Eglises.

N'hésitez pas à parcourir la Ville Eternelle à la recherche des innombrables souvenirs qui attestent l'enracinement du christianisme. Les basiliques vous montreront avec quelle vénération nos pères dans la foi voulurent rendre un culte au Christ Sauveur, par l'intercession des plus grands saints. Vous prierez le chef des Apôtres à Saint-Pierre du Vatican; vous honorerez à Saint-Jean de Latran la première cathédrale de la chrétienté, qu'un lien invisible unit au plus petit des sanctuaires de votre pays. Vous demanderez à l'Apôtre saint Paul la force d'annoncer l'Évangile «à temps et à contretemps»^[2] et vous irez alors chanter la louange de la Bienheureuse Vierge à Sainte-Marie Majeure.

Vous le voyez, les activités ne vous manqueront pas! Car vous pourrez aussi aller visiter les catacombes, entrer et prier dans les églises qui jalonnent les rues de la Ville, découvrir ses nombreux musées, sans oublier les moments de détente qui sont indispensables. Plus vous connaîtrez Rome, plus vous aurez envie de la connaître!

Bon séjour, chers amis, et merci de votre visite. Je vous confie à Notre-Dame de Lourdes et, saluant à travers vous tous vos frères et toutes vos sœurs du Sénégal, je vous donne avec affection ma Bénédiction Apostolique.

[1] *Matth.* 16, 16.

[2] *2 Tim.* 4, 2.